



## Notre ville, cette héroïne «Noire»

**F**rontignan la Peyrade est citée dans les guides touristiques pour ses plages et dans les revues œnologiques pour son muscat. Mais saviez-vous que grâce au FIRN et ses auteurs, son nom écrit en noir et blanc se lit au-delà de nos frontières ?

Depuis la 1<sup>ère</sup> édition du FIRN en 1998, les auteurs n'ont pas hésité à faire de Frontignan la Peyrade le théâtre privilégié de leurs intrigues, ou un point de passage obligé de leurs personnages.

Jean-Bernard Pouy, le créateur du personnage du Poulpe, a par deux fois dépeint Frontignan la Peyrade (*Larchmütz 5632*, Gallimard – Série Noire, 1999 ; *Démons et Vermeils*, Baleine – Série Grise, 2000). Jo Albéro, le héros récurrent du jeune auteur savoyard Cédric Labb (*Les démons du Midi*, Alain

Bargain, 2003 ; *Les Muses de Savoie*, Alain Bargain, 2004), vit à Vic la Gardiole et travaille à Frontignan la Peyrade. La nouvelle de Lilian Bathelot, *Soleil Noir*, parue dans la revue toulousaine *Le Corbeau*, a pour cadre le Festival International du Roman Noir. Les auteurs anglo-saxons, tel John Harvey (*Couleur franche*, Rivages Noirs, 2004), s'y sont mis, eux aussi.

### Ici et ailleurs

Sans parler de nos auteurs locaux comme Bernadette Boissié Dubus (*Le sang de la miséricorde*, 2004), Yves Commarmond (*L'énigme de Mèze*, 2001), ou Michel Lemaire et Maurice Nougaret (*Sang rouge et Ventres bleus* – Tome 1 *État de choc*, 2003 – Tome 2 *La folie des hommes*, 2004), qui ont situé l'action de leurs romans à Frontignan la Pey-

rade ou dans les environs. Cette année, Maurice Nougaret continue seul l'aventure. Son nouveau roman, *Un morceau de toile cirée*, vient de sortir aux éditions du Panthéon.

Ce n'est pas dans l'un de ses romans, mais dans le récit de sa cavale contrainte que Cesare Battisti (*Ma Cavale*, Editions Grasset/Rivages, 2006) se souvient du jour où il a décacheté une lettre en provenance d'une petite ville du sud de la France. «*Frontignan, je connaissais. J'y avais été invité plusieurs fois par Soleil noir (...)* qui, depuis des années, y organisait un festival international du polar. C'était un rendez-vous important, où la grande famille des polardeux se retrouvait au complet. (...) Citoyen d'honneur de Frontignan, cela me plaisait, il y avait du soleil. Pourtant, peu à peu, l'ombre me rattrapait.»